« Coach » littéraire cherche manuscrits refusés

Hugues Goyé a toujours aimé écrire. Cet ancien professeur d'histoire-géographie, devenu hypnothérapeute, a rédigé trois manuscrits, dont un pavé de 620 pages, *No life*, décrivant le parcours erratique d'un informaticien licencié. Il l'envoie à plusieurs maisons d'édition, fin 2010. Il essuie des refus, mais reçoit un jour sur sa messagerie un courriel intitulé : « Votre texte pourrait nous intéresser. »

Le cœur battant, il lit le message que lui envoie une certaine Katia Joffo : *« Récemment un lecteur qui souhaite rester anonyme – et je respecte son souhait – a repéré votre manuscrit, l'a bien aimé et a regretté que l'éditeur le refuse. Se confiant à nous, puisque nous travaillons ensemble, et me disant son regret de ne pas le voir publié, je lui ai proposé de vous écrire lui-même. Mais le lecteur a préféré nous confier vos coordonnées pour que nous vous écrivions. »*

Katia Joffo, qui se présente comme *« une professionnelle du monde littéraire »*, l'invite à consulter son site, Coachinglitteraire.com, pour en savoir plus.

Hugues Goyé dit *« flairer l'arnaque »*, quand il tombe sur un graphisme aux couleurs *« criardes »* et qu'il découvre les tarifs : 980 euros, pour sélectionner d'autres éditeurs susceptibles d'être intéressés par le manuscrit et le leur envoyer. *« Je n'ai pas besoin de payer une telle somme pour trouver des adresses qui sont dans l'annuaire ! »*, dit-il.

Après la surprise, la colère : d'où vient la fuite ? Qui a transmis à Katia Joffo ses coordonnées personnelles, qui sont confidentielles ? Impossible à savoir, car les destinataires étaient trop nombreux. Quant à Katia Joffo, elle ne répond pas. Contrairement à d'autres auteurs recalés, qui taisent leur mésaventure, Hugues Goyé choisit de la rendre publique sur le site Inlibroveritas.net. D'autres langues se délient alors. Un internaute assure avoir payé 1 500 euros *« sans contrat, sans signature »*, et sans résultat.

Données personnelles

Les éditeurs contactés par *Le Monde* ont nié tout contact avec Katia Joffo, à l'exception de Jean-Daniel Belfond, fondateur des éditions de L'Archipel – à qui Hugues Goyé avait bien envoyé son manuscrit. Il admet lui avoir régulièrement transmis les coordonnées des auteurs qu'il refuse, soit quelque *« mille par an »*. Il assure l'avoir fait sans contrepartie financière, car Katia Joffo, nièce de Joseph Joffo, l'auteur d'un *Sac de billes*, *« est une vieille copine »*. Il indique toutefois *« ignorer les prestations qu'elle propose »* et n'avoir *« pas publié de livre »* sur lequel elle serait intervenue.

Jean-Daniel Belfond affirme n'avoir *« pas réalisé »* qu'il lui aurait fallu recueillir le consentement des auteurs avant de transmettre leurs données personnelles à des tiers, en vertu de la loi du 6 janvier 1978. Pourquoi ne leur a-t-il pas lui-même proposé de les adresser à Katia Joffo, dans la lettre type qu'il leur envoie et qui explique que *« des contraintes éditoriales, tout à fait étrangères aux qualités de ce texte, empêchent d'en envisager la publication »* ? Il n'y a *« pas pensé »*. Il promet qu'il va cesser immédiatement sa *« collaboration »* avec Katia Joffo. ■

Rafaële Rivais

publicité
Président : **Louis Dreyfus**
Directrice générale :
Corinne Mrejen

OJD PRESSE PAYANTE 2011
PRINTED IN FRANCE

80, bd Auguste-Blanqui,
75707 PARIS CEDEX 13
Tél : 01-57-28-39-00
Fax : 01-57-28-39-26

Imprimerie du Monde
12, rue Maurice-Gunsbourg,
94852 Ivry cedex